



► NOUVELLE PRODUCTION

THE TURN OF THE SCREW

BENJAMIN BRITTEN *LE TOUR D'ÉCROU*

Orchestre-Atelier OstinatO

Direction musicale **Jean-Luc Tingaud**

Mise en scène **Olivier Bénézech**

Costumes **Frédéric Olivier**

Scénographie **Alain Lagarde**

Lumières **Xavier Lauwers**

Production **La Clef des Chants/Région Nord-Pas de Calais**

Coproduction **Le Théâtre d'Arras, scène conventionnée musicale et théâtre, L'Orchestre-Atelier OstinatO**. Avec le soutien de **La Caisse des Dépôts et Consignations**.

Création : 29 et 30 septembre 2011 - Théâtre d'Arras

SAISON 11-12

29 septembre 2011 à 20h00	Théâtre d' Arras - 03 21 71 66 16
30 septembre 2011 à 20h30	Théâtre d' Arras - 03 21 71 66 16
4 octobre 2011 à 20h00	Opéra de Reims - 03 26 50 03 92
13 octobre 2011 à 20h00	Athénée Théâtre Louis-Jouvet Paris - 01 53 05 19 19
14 octobre 2011 à 20h00	Athénée Théâtre Louis-Jouvet Paris - 01 53 05 19 19
15 octobre 2011 à 20h00	Athénée Théâtre Louis-Jouvet Paris - 01 53 05 19 19
16 octobre 2011 à 16h00	Athénée Théâtre Louis-Jouvet Paris - 01 53 05 19 19
20 octobre 2011 à 20h00	Le Phénix Valenciennes - 03 27 32 32 32
12 décembre 2011 à 14h30	Opéra de Lille - 08 20 48 90 00
13 décembre 2011 à 20h00	Opéra de Lille - 08 20 48 90 00
15 décembre 2011 à 20h00	Opéra de Lille - 08 20 48 90 00
8 juin 2012 à 20h30	Château d'Hardelot Condette - 03 21 21 73 65
9 juin 2012 à 20h30	Château d'Hardelot Condette - 03 21 21 73 65

CONTACT PRESSE

FRANCK BLANCHARD

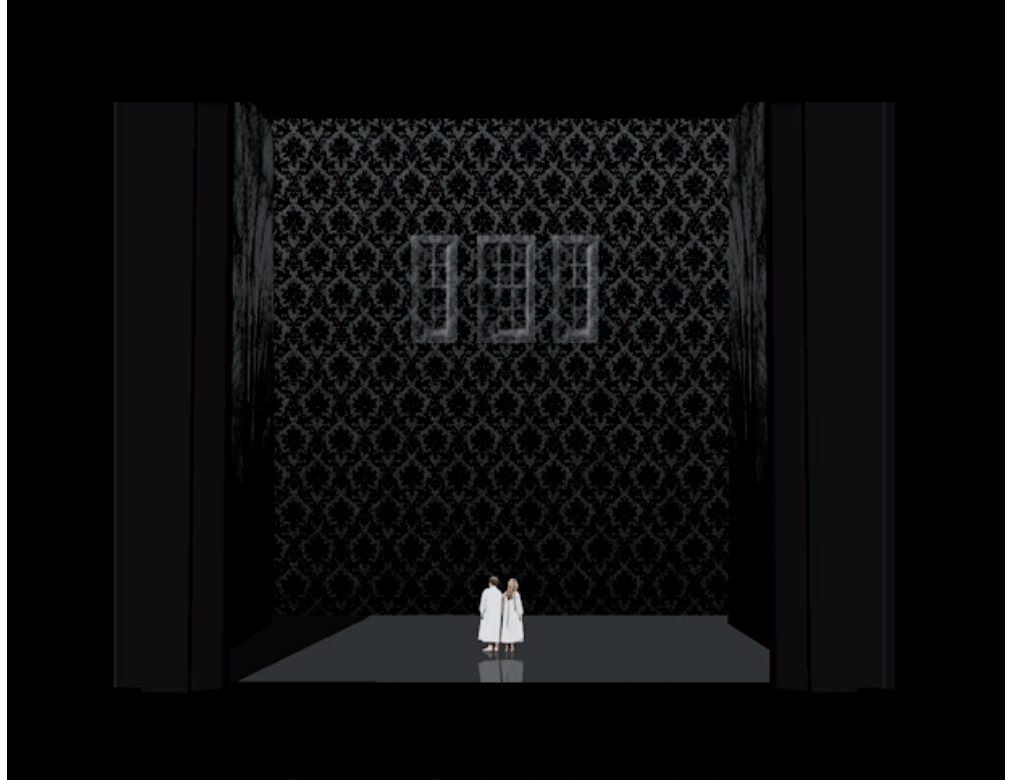
tél : 03 20 30 82 58

relations.presse@laclefdeschants.com

LA CLEF DES CHANTS/REGION NORD-PAS DE CALAIS

4 square Dutilleul - 59000 LILLE

www.laclefdeschants.com



photos maquette décors : Alain Lagarde

DISTRIBUTION

THE TURN OF THE SCREW BENJAMIN BRITTEN *LE TOUR D'ÉCROU*

Opéra en 2 actes avec prologue

Livret de **Myfanwy Piper**, adapté d'une nouvelle d'**Henry James**

Créé le 14 septembre 1954 à la La Fenice de Venise

Spectacle chanté en anglais, surtitré en français

Durée : ± 1h45 sans entracte

Direction musicale **Jean-Luc Tingaud**

Mise en scène **Olivier Bénézech**

Costumes **Frédéric Olivier**

Scénographie **Alain Lagarde**

Lumières **Xavier Lauwers**

avec :

Le narrateur et Peter Quint **David Curry** *Ténor*

La gouvernante **Chantal Santon Jeffery** *Soprano*

Mrs Grose, l'intendante **Rachel Calloway** *Soprano*

Miss Jessel, ancienne gouvernante **Liisa Viinanen** *Soprano*

Miles, garçon **Matthieu Haering*** / **Clément Bayet*** (en alternance) *soprano-garçon*

Flora, jeune fille **Agathe Becquart*** / **Julie Dexter*** (en alternance) *soprano*

* Solistes du Choeur maîtrisien du Conservatoire de Wasquehal, direction : **Pascale Diéval-Wils**

L'Orchestre-Atelier OstinatO

Production **La Clef des Chants/Région Nord-Pas de Calais**

Coproduction **Le Théâtre d'Arras, scène conventionnée musique et théâtre, L'Orchestre-Atelier OstinatO**. Avec le soutien de **La Caisse des Dépôts et Consignations**.

L'Orchestre-Atelier OstinatO reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Ile de France, du Conseil Régional d'Ile de France, du Conseil Général du Val d'Oise, de la Mairie de Paris, de l'AFDAS et du Mécénat Pernod Ricard.

Création : 29 et 30 septembre 2011 - Théâtre d'Arras, scène conventionnée musique et théâtre, suite à une résidence de création.

SAISON 11-12

29 septembre 2011 à 20h00

30 septembre 2011 à 20h30

4 octobre 2011 à 20h00

13 octobre 2011 à 20h00

14 octobre 2011 à 20h00

15 octobre 2011 à 20h00

16 octobre 2011 à 16h00

20 octobre 2011 à 20h00

12 décembre 2011 à 14h30

13 décembre 2011 à 20h00

15 décembre 2011 à 20h00

8 juin 2012 à 20h30

9 juin 2012 à 20h30

Théâtre d'**Arras**

Théâtre d'**Arras**

Opéra de **Reims**

Athénée Théâtre Louis-Jouvet **Paris**

Athénée Théâtre Louis-Jouvet **Paris**

Athénée Théâtre Louis-Jouvet **Paris**

Athénée Théâtre Louis-Jouvet **Paris**

Le Phénix **Valenciennes**

Opéra de **Lille**

Opéra de **Lille**

Opéra de **Lille**

Château d'Hardelot **Condette**

Château d'Hardelot **Condette**

NOTE D'INTENTION

PAR OLIVIER BÉNÉZECH

POUR UN TOUR D'ÉCROU ENCORE PLUS SERRÉ...

BENJAMIN BRITTEN A DÉCOUVERT LE TOUR D'ÉCROU D'HENRY JAMES EN 1932. IL AVAIT 18 ANS, ET FUT ALORS IMPRESSIONNÉ PAR L'ASPECT SINISTRE ET EFFRAYANT DE L'ŒUVRE. Pendant 18 ans, la nouvelle de James tourmente et fascine le compositeur, tout en le stimulant puisque l'Opéra qui en découle est l'un de ses meilleurs ouvrages, doté d'une force subtile, sensuelle et angoissante. Cette inspiration n'est pas fortuite. Britten a toujours été fasciné par le monde de l'enfance (dans son journal, il relate sa passion pour *Hansel et Gretel*), ou plutôt devrions-nous dire la perte de l'enfance, ou de ses rapports avec la marginalité (*Peter Grimes*, *Albert Herring*, *Mort à Venise*).

Flora et Miles, les deux protagonistes enfants de la nouvelle de James, brisent le monde de l'enfance pour entrer dans l'âge adulte. La petite fille entre brutalement dans le monde des adultes, à la fin, et c'est ce qui la sauve. Le petit garçon, victime de pulsions plus violentes et incompatibles avec son âge, lui, en meurt en tentant d'en sortir.

Naturellement aujourd'hui on aurait du mal à ne pas qualifier ces comportements de post freudiens. La psychanalyse existait dans les années 1950 mais l'étude des comportements était moins libre qu'aujourd'hui, surtout lorsqu'il est question de sexualité, permise ou non.

C'est là où on touche à la force inconsciente de l'œuvre : chez James, et a fortiori chez Britten, nous ne sommes pas en face d'un roman-feuilleton fantastique.

Mais bien d'une véritable tragédie psychanalytique.

Flora et Miles sont des enfants qui grandissent, comme tous les enfants, avec de véritables sentiments. La pudeur puritaine (n'oublions pas que James a écrit l'œuvre en pleine époque Victorienne) les empêche de s'exprimer quant à leurs rapports avec leurs anciens précepteurs, - prédateurs ? Mais si les circonstances les autorisaient à le faire, alors il n'y aurait plus de situation théâtrale, ou simplement deviendrait-elle sordide. Et c'est là le génie de James : le secret des enfants est d'ordre mental, une configuration mystérieuse de l'esprit, un détour caché de l'intelligence, un refuge inabordable de l'âme. Et si nous, adultes, voulons le percer, nous resterons dans un domaine spéculatif puisque James ne dit rien !

Tout de même, il y a une nuance de taille. Chez James, les précepteurs, morts accidentellement, n'apparaissent que comme des ombres, presque comme un fantôme. Chez Britten, ils sont de chair et de sang, et l'écriture vocale confiée au rôle de Quint est dotée d'une véritable sensualité.

Voilà qui renforce la construction freudienne de l'œuvre : Il y a quatre protagonistes, Flora et Miles, en face de Peter Quint et Miss Jessel. Quant à la nouvelle Gouvernante qui arrive et qui tente de supplanter l'impact moral de ces deux créatures sur l'esprit des enfants, elle n'a pas de nom...

La présence physique de ces deux créatures soutenue par l'impressionnante vocalité imaginée par le compositeur ne fait qu'ajouter à l'ambiguïté de l'œuvre, sans pour autant la pousser vers un matérialisme de mauvais goût. Britten représente le sommet de la pureté musicale, de la finesse de l'expression, de la théâtralité efficace, mais pas appuyée - à l'opposé de l'outrance du genre « Opéra ».

La nouvelle de James n'a pas toujours produit les mêmes effets subtils. Plusieurs adaptations cinématographiques, ultérieures à la création de l'Opéra en 1954, sont tombées dans le racolage, voire le voyeurisme mélangé à un fantasme de pacotille. C'est le cas des *Innocents* en 1961 (avec Deborah Kerr dans le rôle de la gouvernante), et du film de James Clayton en 1972, *Le corrupteur*, avec Marlon Brando dans le rôle de Quint...

En 1994 Rutzky Lemorande réalise un film à l'atmosphère sensuelle et inquiétante à la fois. Ces films ont eu l'avantage de donner à l'œuvre de nouvelles vies, avec des lectures en accord avec leur temps. Ainsi dans le film de Michael Winner en 1972, le personnage de Quint interprété par Brando a le mérite de rapprocher l'univers de James de celui des années 70, avec un Peter Quint qui brise les conventions, renverse les valeurs et devient un asocial typique de ces années de liberté des mœurs.

Ces métamorphoses de l'œuvre nous séduisent terriblement. Ainsi, loin de nous l'idée de maintenir l'opéra de Britten dans l'univers puritain des années victoriennes, ou celui du puritanisme hypocrite des années 50. Nous verrons comment rendre perceptible ces troubles de l'esprit aux générations contemporaines, capables d'être en règle avec elles-mêmes, mais souvent en apparence seulement.

L'univers british, affirmé, est indispensable à l'ambiance musicale de Britten. Son esthétique sera celle d'un passé proche.

Quint et Jessel ne seront pas des spectres ridicules mais des jeunes gens identifiables aux personnages de la saga *Twilight*. C'est-à-dire des esprits à l'apparence humaine et charnelle.

Olivier Bénézech, septembre 2010

SYNOPSIS

DANS LE VIEUX MANOIR ANGLAIS DE BLY (ESSEX), UNE GOUVERNANTE EST ENGAGÉE POUR PRENDRE SOIN ET AVOIR L'ENTIÈRE RESPONSABILITÉ DE MILES ET FLORA, DEUX JEUNES ENFANTS.

Après un moment de doute sur ses propres capacités à assurer cette charge, la gouvernante est séduite par la beauté du lieu et le charme des deux enfants. Le charme est rapidement rompu par une série d'apparitions mystérieuses : les deux enfants sont menacés par l'esprit de la gouvernante précédente et surtout par celui de son amant, un ancien valet. S'agit-il bien de fantômes ou sont-ce des hallucinations de la gouvernante ? Tous les efforts de cette dernière pour neutraliser l'emprise des deux esprits auront des conséquences tragiques.

Dans la nouvelle originale aussi bien que dans ce livret d'opéra, il est impossible de démêler ce qui relève du fantastique ou de l'imagination de la narratrice. Ici c'est le spectateur qui construit sa propre interprétation et, là encore, les pistes sont brouillées de telle façon que le doute ne se dissipera jamais totalement. Le mystère reste entier et c'est ce qui donne à l'œuvre ce climat envoûtant que la musique de Benjamin Britten transfigure.

BENJAMIN BRITTEN

Lowestoft, Suffolk, 1913 – Aldeburgh 1976

Dès ses premières années, Britten entra en contact avec la musique ; sa mère était secrétaire de la société chorale de Lowestoft. Il reçut l'éducation traditionnelle dans la bourgeoisie anglaise et, à l'âge de douze ans, commença à travailler avec Frank Bridge dont l'enseignement devait le marquer profondément. À 16 ans, il entra au Royal College of Music de Londres et étudia sous la direction de John Ireland (composition) et de A. Benjamin (piano). C'est là qu'il composa le *Phantasy Quartet op. 2* avec hautbois et les variations chorales *A Boy was born op. 3*. Durant toute sa vie professionnelle, Britten demeura un remarquable pianiste.

Vinrent ensuite des commandes de la radio, du cinéma et la rencontre avec le poète W. H. Auden pour une série de créations communes. En 1937, on joua à Salzbourg les *Variations on a theme by Frank Bridge op. 10* pour orchestre à cordes.

Inquiet du tour que prenait la situation politique en Europe, Britten partit pour les États-Unis (1939) où il atteignit sa maturité de compositeur et tenta un premier essai dans son domaine d'élection, l'opéra, avec *Paul Bunyan op. 17*. En 1942, Britten décida de repartir pour l'Angleterre, où, réformé, il lui était accordé de poursuivre sa carrière de musicien. Après *A Ceremony of Carols*, œuvre composée pendant son difficile voyage de retour vers l'Angleterre, il s'isola à Snape, et, à Sadlers Wells, son opéra *Peter Grimes* triompha le 7 juin 1945. Du jour au lendemain, Britten devint célèbre, inaugurant une ère nouvelle de la musique anglaise.

Aussitôt, il abandonna momentanément le grand opéra traditionnel pour aborder un genre plus intime : l'opéra de chambre avec, d'abord, *le Viol de Lucrèce* (1946), *Albert Herring* (1947), d'après un conte de Maupassant, et, plus tard, *The Turn of the Screw* (1954). Afin de donner ces opéras, mais aussi d'autres ouvrages contemporains, il créa, en 1946, le English Opera Group, dont il occupa les postes de directeur artistique, de chef et de compositeur. Deux années plus tard, il fonda le festival d'Aldeburgh, petite ville du Suffolk.

Il donna des concerts dans le monde entier, comme chef d'orchestre et comme accompagnateur, le plus souvent en compagnie de son ami le ténor Peter Pears, créateur du rôle de Peter Grimes et pour qui Britten composa tant d'œuvres vocales, telle la fameuse *Serenade op. 31* (1943). Britten fut d'ailleurs essentiellement un compositeur de musique vocale ; il affectionnait toutes les voix et honorait les plus célèbres : K. Ferrier fut la première Lucrèce, les *Songs and Proverbs of William Blake* sont dédiés à D. Fischer-Dieskau et *Phaedra op. 93* fut écrite pour Janet Baker. Mais sa musique est marquée par un goût prononcé pour les voix d'enfants (*The Little Sweep* ; *A Ceremony of Carols* ; *Spring Symphony* ; le rôle de Miles du *Turn of the Screw* ; *War Requiem*, etc.).

Britten mit la langue anglaise en musique avec le génie d'un Purcell, musicien qu'il ne supportait pas d'entendre critiquer et dont il réalisa un nombre assez important d'œuvres, parmi lesquelles une version nouvelle de *Didon et Énée*. Britten connut mieux que quiconque la personnalité rythmique que cette langue donnait à une œuvre vocale.

L'œuvre de Britten est très personnelle, originale, lyrique et profondément anglaise. Homme pratique, il a déclaré que sa musique devait toujours répondre à un besoin, faire plaisir à un large public, mais il n'a pas pour autant sacrifié la qualité. Très cultivé, il connaissait la poésie et comprenait de manière pénétrante la musique des autres, en particulier celle des maîtres élisabéthains, de Bach, de Mozart et surtout de Schubert.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

OLIVIER BENEZECH

metteur en scène

Olivier Bénézech est un metteur en scène dont le travail a d'abord été confronté au répertoire d'Opéra depuis 1990 jusqu'à aujourd'hui : *Boris Godounov* (Au Festival d'Orange et à l'Opéra de Lyon avec Valery Gergiev et la troupe du Théâtre Mariinsky), *Don Giovanni* de Mozart à l'Opéra de Marseille, *Idomeneo* de Mozart à l'Opéra de Nice en 2004, puis en 2005 *Pelléas et Mélisande* de Debussy dirigé par Marco Guidarini, *le Médium* de Menotti et *Les Mamelles de Tirésias* pour la Clef des Chants/Région Nord-Pas de Calais, l'Opéra de Lille et le Grand Théâtre de Reims. À l'Opéra Comique à Paris, Olivier Bénézech avait déjà monté *Les Mamelles de Tirésias* dans une autre production de l'Opéra de Rennes, *L'Heure espagnole* de Ravel, *La Vie Parisienne* d'Offenbach et *L'As-tu Revue ?*, de Jean Michel Damase (création mondiale).

Cette saison 2010 aura vu la création scénique d'un opéra de Lully, *Amadis*, avec le Centre de Musique baroque de Versailles et les opéras d'Avignon et de Massy.

Désormais, Olivier Bénézech s'intéresse à de nouvelles rencontres entre l'univers du théâtre et celui de la musique : pas de « hiérarchie » entre les genres. L'important est la qualité du projet, son originalité, sa faculté à rassembler de nouveaux publics pour le spectacle vivant.

Ainsi une succession d'ouvrages inédits, parfois « grand public », ont été créés à Paris et en région :

Deux Musicals célèbres de Broadway :

Une nouvelle version du *Violon sur le Toit* de Jerry Boch et Sheldon Harnick, au Théâtre Comédia et au Casino de Paris, (nomination pour le meilleur spectacle musical aux Molières 2006) puis en tournée européenne. La version française de *Grease* de Jim Jacobs et Warren Casey au Théâtre Comédia en 2008 et au Palais des Congrès de Paris en 2009. Une création franco américaine inédite : *Metropolitain*, «Socio Musical Revue» de Barry Kleinbort, Ken Bloom et Christophe Mirambeau, oeuvre franco américaine à la Péniche Opéra dans le cadre du Festival Diva 2009.

Et deux ouvrages qui étaient inconnus en France, pourtant représentatifs d'une vraie culture politique :

The Cradle will rock, de Marc Blitzstein, pour « Lille 2004 », produit par La Clef des Chants et présenté à l'Opéra de Lille et les scènes nationales du Nord.

Et, en mars 2010 la création française de *Street Scene* d'Elmer Rice et Kurt Weill, à l'Opéra Toulon Provence Méditerranée, spectacle applaudi unanimement par la presse nationale, et repris en décembre 2010.

JEAN-LUC TINGAUD

directeur musical/chef d'orchestre

Après des études de piano et de direction d'orchestre au Conservatoire de Paris, ainsi qu'un diplôme de l'Ecole Polytechnique, Jean-Luc Tingaud est remarqué par Manuel Rosenthal dont il devient l'assistant.

Depuis 1997, Jean-Luc Tingaud est directeur musical de l'Orchestre-Atelier Ostinato, composé de jeunes musiciens diplômés se perfectionnant au métier d'orchestre. Ils se sont produits dans des lieux prestigieux : l'Opéra Comique, l'Opéra de Bordeaux, le Théâtre de l'Athénée, le Théâtre Impérial de Compiègne et de nombreux festivals. Ils ont également été invités par le Théâtre des Champs-Élysées à donner une série de concerts pédagogiques et sont devenus orchestre en résidence de la Bibliothèque nationale de France en 2007.

Jean-Luc Tingaud a toujours eu une prédilection pour l'opéra. Il a dirigé *Pénélope* - Fauré, *Sapho* - Massenet, *Manon Lescaut* - Auber au festival de Wexford, *Ciboulette* - Hahn à Opera Zuid, *L'île de Tulipatan* - Offenbach à l'Opéra National de Lyon et *Le nozze di Figaro* au Théâtre Mogador à Paris.

Parmi ses engagements récents, citons *Mireille*, *L'elisir d'amore*, *La bohème*, *Così fan tutte* au Théâtre d'Herblay, *Roméo et Juliette* - Berlioz au Teatro Nacional de Sao Carlos à Lisbonne, *Tosca* à Besançon, *Werther* au Festival della Valle d'Itria à Martina Franca, *Dialogues des carmélites* à Saint-Etienne, *Riders to the Sea* et *La damnation de Faust* à Reims, *Véronique* à Metz, *Pelléas et Mélisande* et *Carmen* à l'Opéra de Toulon ainsi que Mozart - Hahn au Festival de Spoleto. Entre 2002 et 2007, il a été chef associé à l'Opéra Comique où il a notamment dirigé *Les mamelles de Tirésias*.

Sa discographie comporte *Sapho* enregistré à Wexford (Fonè), *Werther* enregistré à Martina Franca (Dynamic), *La voix humaine* enregistré à Compiègne (DVD) et le premier enregistrement orchestral des *Chansons du Monsieur Bleu* de Manuel Rosenthal avec le ténor Jean-Paul Fouchécourt (Sisyph/Abeille Musique).

En 2004 il a fait ses débuts à Londres au Barbican à la tête du English Chamber Orchestra avec les solistes Joshua Bell et Steven Isserlis. Parmi les autres orchestres avec qui il travaille figurent Ulster Orchestra et Orchestra Filarmonica Arturo Toscanini.

Ses prochains engagements comportent des concerts avec les orchestres Philharmoniques de Varsovie et Cracovie, l'Orchestre National des Pays de la Loire, ses débuts américains dirigeant *Carmen* à Palm Beach Opera, *Le siège de Corinthe* au Rossini Festival à Wildbad, *Faust* au festival de Macerata, *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rennes et *L'heure espagnole* avec L'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris. Il retournera également aux Etats-Unis pour *Dialogues des carmélites* à l'opéra de Pittsburgh.

L'ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO

L'Orchestre-Atelier Ostinato est un orchestre de chambre, formation type Mozart, composé de jeunes musiciens professionnels de haut niveau. Créé en 1997 à l'initiative de Manuel Rosenthal, son originalité consiste à apporter à ses jeunes instrumentistes un apprentissage spécifique du métier de musicien d'orchestre. Les musiciens sont admis sur audition pendant deux saisons. Ils y suivent une formation spécifique au métier de l'orchestre, coordonnée par le directeur musical Jean-Luc Tingaud et dispensée par une équipe pédagogique constituée de solistes de grands orchestres permanents.

Chacune des sessions se conclut par un ou plusieurs concerts en Ile de France (Opéra Comique, BnF, Herblay, Vincennes...) et à l'étranger. Les musiciens de l'orchestre, placé sous la direction de Jean-Luc Tingaud ont ainsi l'opportunité de se produire, fin avril, à la Valette à Malte au Teatru Manoel.

L'Orchestre-Atelier Ostinato favorise par ailleurs les échanges européens : cette saison avec le Young Musicians Symphony Orchestra (un concert en commun à Londres) et JFutura, orchestre préprofessionnel italien pour une académie d'été. Les sessions sont dirigées soit par Jean-Luc Tingaud, soit par des chefs invités (cette saison Marcello Panni, Kaspar Zehnder et Marius Stieghorst).

Chaque saison présente un équilibre dans les œuvres travaillées permettant aux musiciens d'aborder tous les répertoires et différentes formes musicales (œuvres symphoniques avec ou sans solistes, œuvres lyriques...), dans une approche stylistique.

FRÉDÉRIC OLIVIER

costumes

Après un apprentissage chez Jeanne Lanvin, Frédéric Olivier a travaillé à la réalisation de costumes pour les Opéras d'Avignon, de Nice et de Marseille, au Théâtre des Amandiers à Nanterre, au Théâtre de la Ville à Paris, à l'Opéra Comique et au Festival d'Avignon. Au cinéma, il a collaboré au film de James Ivory, *Jefferson in Paris*.

Comme créateur de costumes, Frédéric Olivier a participé aux productions suivantes : *Jacques et son Maître* (Kundera) et *Les Bonnes* de Jean Genêt avec la Compagnie du Centaure à Marseille en 1999, *Fleur de Thé* et *Kosiki* de Lecocq à l'Opéra de Rouen et au Grand Théâtre de Reims, *Les Cocottes Minutes* d'Offenbach au Théâtre Impérial de Compiègne en 2002, *L'Olympiade* de Vivaldi (mise en scène Maria Gyrapaki) à Athènes en préfiguration des Jeux Olympiques en 2001.

Pour La Clef des Chants et Lille 2004 : *The cradle will rock* de Marc Blitzstein (mis en scène par Olivier Bénézec). Un film produit par ARTE, *Le Rossignol* de Stravinsky, avec Nathalie Dessay et l'Opéra National de Paris, en 2005.

A Paris au Théâtre Comédia Frédéric Olivier a créé les costumes pour deux grands succès de Broadway : *Le Violon sur le Toit*, et en 2008 ceux de *Grease*.

De nouveau pour le théâtre lyrique, dans des mises en scène d'Olivier Bénézec, Frédéric a conçu entre 2005 et 2010 les costumes de *La Voix Humaine*, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc, *Le Médium* de Menotti, *Pelleas et Mélisande* de Debussy, *Amadis* de Lully et *Street Scene* de Kurt Weill.

La dernière création de Frédéric Olivier, fin 2010, a été un « Opera Musical » du compositeur italien Riz Ortolani, *Il Principe della Gioventu*, à Florence, mis en scène par Giuliano Peparini.

ALAIN LAGARDE

scénographie

Alain Lagarde travaille en tant que scénographe et costumier depuis 1986 et conçoit des décors aussi bien pour le théâtre, l'opéra, la danse que pour les comédies musicales. Au théâtre, il conçoit les décors des *Papiers d'Aspern* (H. James), *Platonov* à la Comédie Française et *Rue de Babylone* pour Jacques Lassalle, *REX* et de *Perthus* de Jean Marie Besset. Il rencontre Matthew Jocelyn en 1992 pour la création de *La Tragédie de l'Athée* (Cyril Tourneur) et collabore depuis avec lui sur de nombreuses créations. Pour le théâtre : *Trois Sœurs* (Tchékov), *l'Annonce faite à Marie* (Claudel), *Macbeth* et *Le menteur* (Corneille) au festival de Stratford au Canada. A l'opéra il participe à la création de *Das Gehege* (Wolfgang Rihm)/*Le Bal* (Osac Strasnoy)/*Erwartung* (Arnold Schoenberg) à l'opéra de Hambourg, *Julie et Reigen* (Philippe Boesmans) à l'Athénée, *L'Etoile* (Chabrier) à l'opéra national de Strasbourg, au Grand théâtre de Limoges, *Lucia di Lammermoor* (Donizetti) à l'opéra de Frankfurt, *Roi Arthus* (Ernest Chausson) et *Die frau ohne Schatten* (Strauss) à la Monnaie à Bruxelles, *Alexandre Bis* et *Larmes de Couteau* (Martinu), de *La Cecchina* (Puccini).

A l'opéra il travaille aussi avec Jorge Lavelli pour qui il signe les décors d'*Ariodante* (Haendel) à l'Opéra Garnier et de *Siroë* (Haendel) au BAM de New York. Avec Olivier Bénézec, il réalise les décors et costumes de *La Voix Humaine*, *Le Barbier de Séville*, *L'as tu revue ?*, *Le Chemineau*, *Don Giovanni*, *Idoménée*, *Les Mamelles de Tirésias*, *Le Bal Masqué*, *l'Heure Espagnole*, *La-Haut*, *Boris Godounov*, *Let's make an Opéra*. Il réalise les décors de *Maria Stuarda* au Grand théâtre de Genève dans une mise en scène d'Alain Garichot. Pour la danse, invité par Brigitte Lefèvre, il crée les décors et costumes à l'opéra Garnier de *l'Envol d'Icare* chorégraphié par Thierry Malandain et des *Familiers du Labyrinthe*, chorégraphie de Michèle Noiret. Pour le théâtre national belge, les décors et costumes des *Arpenteurs* et *Demain*, chorégraphies de Michèle Noiret.. Enfin il conçoit les décors des comédies musicales *Le Roi Soleil* et *Mozart*, *l'Opéra Rock* mis en scène par Olivier Dahan.

En 2010-2011, il a travaillé comme directeur artistique sur le film d'Anne Villacèque *E-Love* et signe la conception d'un spectacle de danse avec Michèle Noiret pour le Ballet National de Marseille ainsi que les décors de *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart mis en scène par Claude Montagné dans le cadre du Festival de Sédieres.

XAVIER LAUWERS

lumières

Xavier Lauwers est concepteur - réalisateur de lumières et créateur sonore. Il est aussi le directeur technique du Théâtre 140/Bruxelles, scène connue internationalement dans les domaines du théâtre, du spectacle et de la musique (concerts «live»). Spécialiste de la lumière en ce lieu, mais aussi dans la plupart des théâtres belges, il travaille tant dans le milieu de la danse contemporaine que dans la conception et la réalisation de lumières en muséographie.

Quelques créations : *Les monologues du vagin* d'Enslar, mise en scène de Tilly au Théâtre de Poche/Bruxelles et au Théâtre Fontaine/Paris, *Les familiers du labyrinthe*, chorégraphie de Michèle Noiret à l'Opéra Garnier/Paris, *Armaggedon*, opérette pour robots mise en musique par Art Zoyd à Lille 2004, Le Musée du Jazz à Bruxelles, Le Musée du Parcours de l'Eau à Verviers... Il remporte le « Prix du Théâtre 2004/Création technique » pour ses conceptions de lumière et pour son spectacle *L'homme du jour* d'Enzo Pezella au Théâtre National de Belgique. Il éclaire, en septembre 2005, la comédie musicale *Le Roi Soleil* au Palais des sports à Paris et en tournée et réalise la lumière du spectacle *Les Arpenteurs* de Michèle Noiret au Théâtre National. Il a déjà collaboré plusieurs fois avec Olivier Coyette, notamment dernièrement sur le projet *L'arbre de joie*, en 2008 et sur *Lettre aux fanatiques* de Raphaël-Karim Djavaniques au Théâtre de Poche en 2009. Egalement dans ce même lieu *Chatroom* d'Enda Walsh et *Les origines de la vie* de Thomas Gunzig. Dernière création *Demain* de Michèle Noiret au Théâtre National et un spectacle musical *Le Magicien d'Oz* au Grand Rex à Paris dans une mise en scène de Stéphane Jarny.

En 2010 : *Demain* solo de Michèle Noiret, *Ma nuit Bowie* et *Ceci est mon corps* d'Isabelle Wery, *Affaire d'âme* d'Ingmar Bergman dans une mise en scène de Myriam Saduis, *Agamenon* de Roberto Garcia au théâtre de poche, *Le soleil même pleut* de Françoise Berlinger au manège à Mons.

Minutes opportunes de Michèle Noiret et *Playloud* dans une mise en scène de Falk Richter, etc...

DAVID CURRY

ténor

Formé à Londres (Royal Academy of Music, London Royal Schools Opera, National Opera Studio), David Curry se produit à la scène alors qu'il est encore étudiant : *Die Gärtnerin aus Liebe* de Mozart, *The Rake's Progress* de Stravinsky, *Dido and Aeneas* de Purcell...

Il commence sa carrière professionnelle au Festival de Wexford, enchaînant les prises de rôle dans un répertoire rare : *Manon Lescaut* d'Auber, *Maria de Carmen* de Granados, *Pénélope* de Fauré, *Le Docteur Miracle* de Bizet, *Der Silbersee* de Weill, *La Tragédie de Carmen* de Peter Brook...

Ailleurs, on peut l'entendre au Welsh National Opera (*Carmen*, *Katia Kabanova*), à l'English National Opera (*The Gondoliers* de Gilbert & Sullivan) et dans plusieurs spectacles de la Carl Rosa Opera Company (*The Pirates of Penzance*, *The Mikado*, *H. M. S. Pinafore*...) présentés en tournée au Royaume-Uni, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

En France, après un concert à l'Opéra-Comique en 2006, mêlant répertoire français et américain du XXe siècle, il est un invité régulier du Théâtre du Châtelet : Tony dans *West Side Story* (2007), Stathis Borens dans la première mondiale de *The Fly* d'Howard Shore (2008), mise en scène par David Cronenberg et Arindal dans *Die Feen* de Wagner (2009).

Également sollicité pour l'oratorio, David Curry chante aussi bien Haendel, Haydn et Mozart que Britten, Finzi et Delius. Il a donné son premier récital à Londres, au St John's Smith Square, avec Roger Vignoles au piano.

Après la première britannique de *Fiesque* de Lalo l'an dernier, il vient de participer à celle de *Die Rheinnixen* d'Offenbach, au Cadogan Hall. Il a chanté lors de la dernière nuit des Proms et donné un concert Beethoven à la Maestranza de Séville. Récemment, il a interprété Tassilo dans *Countess Maritza* de Kalman à Toronto.

Parmi ses projets : les concerts célébrant le 125e anniversaire de la création de *The Mikado* de Gilbert & Sullivan, au Royal Festival Hall de Londres

CHANTAL SANTON JEFFERY

soprano

Parallèlement à ses études de Sciences-Politiques, Chantal Santon Jeffery étudie le chant au CNR de Paris puis se perfectionne auprès de Margreet Honig, Florence Guignolet et Malcom Walker. Elle suit de nombreuses master-class, notamment auprès de Udo Reinemann, Ruben Lifschitz, Gérard Lesne, Guillemette Laurens... Rapidement sollicitée par diverses formations telles les Jeunes Solistes, Vivete Felici, le chœur de Radio-France ou Jacques Moderne qui lui apprennent la rigueur et l'écoute, elle débute en soliste à la scène en 1999 dans *Der Freischütz* de Weber dirigé par Myung-Whun Chung au Théâtre des Champs-Élysées (*eine Brautjungfer*). Elle a depuis incarné de nombreux rôles sur des scènes prestigieuses, sous la direction de chefs tels Jonathan Darlington (*La petite Renarde Rusée* de Janacek), Jean-Christophe Spinosi (Ernestina dans *L'Occasione fa il ladro* de Rossini), Hervé Niquet (*Médée* de Charpentier, *King Arthur* de Purcell), David Stern (Sandrina dans *La Finta Giardiniera* de Mozart, la Comtesse des *Noces de Figaro*, Elvira dans *Don Giovanni*, Didon dans *Didon et Enée* de Purcell, Leonora dans *Prima la Musica poi le parole* de Salieri), Guy Condette (Donna Anna dans *Don Giovanni*), Pierre Roullier (*Têtes Pansues* de Pontier), Gaspard Brécourt (Donna Anna dans *Don Giovanni*), Raphaël Pichon (Prima Donna dans *Opera Seria* de Gassman), Atsushi Sakai (*Monsieur de Pourceaugnac* de Lully), Jean-Claude Malgoire, Martin Gester, Olivier Dejours... Elle collabore régulièrement avec la compagnie nationale l'Arcal depuis 2001, dans une grande variété de répertoires et de formes (*Opéra d'apart*, *Wolfgang Caro mio*, *L'Étrangère*, *My Way to Hell...*). En concert, sa grande curiosité l'amène à la rencontre d'un vaste répertoire, baroque, oratorio, création contemporaine, de Verdi à Dusapin en passant par Charpentier, Bach, Haydn, Poulenc, Pécou ou Cavanna... Elle s'est produite et a enregistré avec de nombreux ensembles baroques, dont Il Seminario Musicale, Le Concert Spirituel, Amarillis, le Concert Lorrain, la Rêveuse, La Chapelle Rhénane, les Arts Florissants, l'Arte del Mondo, Fuoco e Cenere, les Musiciens de St-Julien ou le quatuor Galuppi. Parmi les festivals auxquels elle a participé : Radio-France à Montpellier, Ambronay, Sablé, Versailles, Royaumont, Sinfonia en Périgord, Printemps des Arts, St-Michel en Thiérache, Froville, Noirlac, Saint-Riquier, Présence à Radio France, Musica... Elle aime donner en récital avec piano Debussy, Duparc, Strauss, Wagner, Brahms, Liszt, Chostakovitch... Elle a récemment enregistré pour le Matin des Musiciens de Stéphane Goldet (France Musiques) les Ariettes oubliées de Debussy et les Poèmes hindous de Delage. Parmi ses derniers enregistrements discographiques, on peut citer *La Dafne* de Da Gagliano (rôle titre, dir : Jay Bernfeld), un récital d'airs de cour au côté de Gérard Lesne, la Nuit dans *Amphitryon* de Kraus (dir : Werner Ehrhardt), *la Missa Assumpta est Maria* de Charpentier avec le Concert Spirituel, ainsi que deux films : *Don Giovanni* (David Stern/Yoshi Oïda) par Arte et *King Arthur* (Hervé Niquet/Shirley et Dino) par France 2. À paraître : des oratorios de Brossard avec La Rêveuse.

RACHEL CALLOWAY

mezzo-soprano

Rachel Calloway est originaire de Philadelphie. Diplômée de la Julliard School et de la Manhattan School of Music, elle a reçu de nombreuses récompenses et remporté divers concours : First prize in the Arts Recognition and Talent Search, soutenu par la National Foundation for Advancement in the Arts, Central City Opera Young Artist Awards, Eisenberg-Fried Concerto Competition...). Titulaire d'une bourse d'étude nationale pour la recherche dans le domaine des arts, elle a reçu plusieurs prix du Conseil National du Metropolitan Opera. Elle fait ses débuts avec l'Orchestre Symphonique de Berkeley sous la direction de Joana Carneiro, puis Lorin Maazel au Festival de Castleton-Virginie, et se produit au Metropolitan Opera dans les workshops de Nico Muhly et Michael Torke. On a pu l'entendre lors de concerts à la Cornell University, Yale University, Columbia University, Depauw University ainsi qu'au Strathmore Mansion dans le Maryland. Sur scène, elle interprète les rôles de Mrs. Grose dans *The Turn of the Screw*, Nancy dans *Albert Herring* de Britten, Dinah dans *Trouble in Tahiti* de Bernstein, Angelina dans *La Cenerentola* de Rossini, Luisa dans *Luisa Fernanda* de Frederico Moreno Torroba et Dido dans *Didon and Aenea* de Purcell. En oratorio, elle interprète le *Requiem* de Mozart, *La passion selon Saint Jean* de Bach.

Alternant musique contemporaine et répertoire ancien parfois méconnu, elle participe à la première mondiale de *New Andean Songs* de Gabriela Lena Frank avec l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles au Walt Disney Concert Hall et chante dans *Corridor* d'Harrison Birtwhistle au Merkin Hall. Rachel Calloway a participé à de nombreuses créations dans le cadre du festival de musiques nouvelles Focus ! et du Bang on a Can Festival, ainsi qu'à la Julliard School et à la Manhattan School of Music, collaborant ainsi avec de nombreux ensembles de musique contemporaine : Signal, Ensemble X, Continuum... Rachel Calloway est membre fondateur de l'ensemble Shir Ami - Song of Our People, formation dédiée à la mémoire et à la restitution de la musique juive traditionnelle.

Le tour d'écrou marque les premiers pas de Rachel Calloway sur la scène européenne.

LIISA VIINANEN

mezzo-soprano

Liisa Viinanen est née en 1972 à Espoo en Finlande. Elle obtient dès 2003 un «Master of music» à l'Académie Sibelius d'Helsinki, puis un diplôme de perfectionnement au Conservatoire de Musique de Cologne en Allemagne en octobre 2005. Au cours de sa formation, elle aborde les rôles de Judith/*Le château de Barbe-Bleue* de Bartók, Knusperhexe/*Hänsel und Gretel* de Humperdinck, Agathe/*Der Freischütz* de Carl Maria von Weber, Sieglinde/*Die Walküre* de Wagner et Gutrune/*Götterdämmerung* de Wagner.

Sur scène, elle interprète les rôles solistes de Fiordiligi dans *Così fan tutte* de Mozart à Paris en 2007, Der vierte dans *Die Irre* de Jan Müller Wieland à l'Opéra de Bonn (création et première mondiale en 2005), Frau/Prostituée dans *Kokain* de Steffen Schleiermacher à l'Opéra de Bonn, Allemagne (Création et première mondiale en 2005), Dido dans *Didon and Aeneas* de Henry Purcell à Genève en 2004, Donna Elvira dans *Don Giovanni* de Mozart au Kammeroper de Francfort en 2003, Tatiana dans une version concert de *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski à Helsinki en 2002 et Donna Anna dans *Don Giovanni* de Mozart, en Finlande à Joensuu et Helsinki.

Sollicitée pour les concerts et récitals, elle se produit régulièrement à Paris, Châteauroux (Festival Lisztomania), Bâle (Festival de Hirzenpavillion) ou encore en Allemagne et interprète Monteverdi (*Il lamento de Arianna*), Wagner (*Die Wesendonck-Lieder*), Purcell, Händel et Mozart (airs d'oratorio), Franz Liszt, Louis Spohr, Wagner (scènes d'opéra), le *Stabat Mater* d'Emile Paladilhe et le *Stabat Mater* de Joseph Haydn.

LE CHOEUR MAÎTRISIEN DU CONSERVATOIRE DE WASQUEHAL DIRECTION : PASCALE DIEVAL-WILS

Créé en 2005 par Pascale Diéval-Wils et ouvert sur audition aux jeunes de la métropole Lilloise et de la région, le chœur maîtrisien du conservatoire de Wasquehal regroupe une cinquantaine d'enfants et de jeunes sur 2 chœurs : Le chœur préparatoire (8-12 ans) et la maîtrise (13-18 ans).

En plus des séances de chœur, les jeunes chanteurs reçoivent des enseignements en technique vocale et en formation musicale. Les séances hebdomadaires permettent d'aborder un large éventail de répertoires vocaux et de styles différents : de la monodie à la polyphonie profane ou sacrée, du conte musical à l'opéra pour enfants...

Le chœur maîtrisien se produit chaque année à Wasquehal dans le cadre de la Saison Musicale Variations. Depuis 2005, il a également été amené à chanter à Lille, Lezennes, Wambrechies, Gravelines, Cambrai... On retiendra quelques prestations marquantes :

- Au théâtre Sebastopol de Lille en 2006 pour trois représentations de *L'enfant et les sortilèges* de Ravel avec le CRR de Lille.
- En Avril 2009 à Tourcoing et au théâtre des champs Elysées à Paris pour *la Passion Selon Saint Matthieu* de J.S. BACH, sous la direction de Jean-Claude Malgoire. (Concert enregistré par France Musique et disponible sur CD.)
- A Cracovie, à l'occasion d'un échange avec un chœur Polonais en Octobre 2009
- A l'Opéra de Lille pour dix représentations de *Carmen* en Mai et Juin 2010 (direction : Jean-Claude Casadesus / mise en scène : Jean-François Sivadier
- A Paris sur les Champs-Elysées à l'occasion du défilé du 14 juillet 2010 avec au programme *Le Chant Des Partisans* et *La Marseillaise*
- A l'Opéra de Lille en Novembre 2010 pour cinq représentations du spectacle *Aventures Nouvelles Aventures* dans lequel le chœur interprétait la pièce *Miniwanka or The Moments of Water* de Raymond Murray Schafer.

LA CLEF DES CHANTS

ASSOCIATION RÉGIONALE DE DÉCENTRALISATION LYRIQUE
RÉGION NORD-PAS DE CALAIS/DIRECTION **PATRICK BÉVE**

La Clef des Chants offre un nouveau type de rapport à l'art lyrique pour lui donner droit de cité auprès d'un large public parfois éloigné des Maisons d'Opéra. Son projet artistique, autant atypique qu'inédit, couvre de multiples champs d'actions : la production d'oeuvres lyriques accompagnée de résidences de création, la diffusion de spectacles en région Nord-Pas de Calais et la sensibilisation de nouveaux publics.

Dans un souci de revivifier une offre de proximité, chaque nouvelle saison artistique propose un large éventail de genres et de formes allant de l'opérette à l'opéra contemporain en passant par l'opéra baroque, le théâtre musical ou encore l'opéra de rue. Maître d'œuvre dans le montage d'événements d'envergure, la Clef des Chants porte également une attention particulière aux formats plus intimistes afin d'aller au plus près des publics, là où ils se trouvent.

Ainsi, la Clef des Chants a su initier et développer au fil de ses quatorze années d'existence un véritable réseau de diffusion qui compte opéras, scènes nationales, théâtres municipaux et salles des fêtes mais également des espaces plus inattendus tels que cafés, tramways, sites de production industriels ou espaces urbains.

Au-delà de la confiance renouvelée des « compagnons » de la première heure, chaque nouvelle aventure compte de nouveaux partenaires artistiques, producteurs et diffuseurs partageant l'ambition commune de « penser » le lyrique autrement.

La Clef des Chants reçoit le soutien du Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, du Ministère de la Culture et de la Communication/Direction Régionale des Affaires Culturelles Nord-Pas de Calais - et l'aide des départements du Nord et du Pas-de-Calais.



<http://www.laclefdeschants.com>